



AGLAÛS (i).

En Arcadie où l'Erymanthe
Etreignait, dans le cours de son onde charmante,
Les murs de l'antique Psophis ,
Au fond d'un triple val émaillé de pervanches,
Où voletaient entre les branches
Les rossignols de père en fils,

(1) l'interprétation symbolique sur laquelle reposent ces strophes, est due à feu Vietty , membre de la Commission scientifique du Péloponèse , dont les ouvrages sur les monuments de l'ancienne Grèce, ainsi que sur l'intelligence des mythes religieux du paganisme, sont encore inédits, quoique revendiqués par le gouvernement et mis à sa disposition depuis sa mort.

Le mythe d'Aglaûs me fut expliqué de vive voix par Vietty, et j'en ai lu également le texte dans son *Traité spécial des Hiéruns*. Les strophes qu'il m'a inspirées n'en donnent qu'une idée brève et imparfaite , surtout au point de vue de la topographie arcadienne ; mais elles feront pressentir l'importance de l'ouvrage dont je viens de parler , et c'est dans ce but seulement que je les livre à l'impression.

M. Ernest Desjardins , l'un des jeunes savants les plus distingués de l'époque , voulut bien , à l'aide de mes notes, publier, en 1858, dans le *Compte-rendu des travaux de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, une appréciation de la vie et des travaux scientifiques de Vietty. Si les manuscrits de ce dernier , qui paraissent s'être égarés, en 1848, ainsi que la belle collection de médailles , presque toutes exceptionnelles, rapportées par lui de Grèce , ne se retrouvent pas, je me propose de mettre au jour, plus tard , les fragments que j'ai dus à l'amitié de leur auteur ou à des